

Un marché de Noël virtuel : clap 2^e

CONDROZ

Les trois GAL condrusiens s'associent à nouveau pour aider une soixantaine d'artisans locaux à vendre leurs cadeaux de Noël.

Le projet avait été monté à la vitesse de l'éclair en 2020 afin d'aider les artisans locaux confrontés à l'absence de marchés de Noël, pour cause de pandémie du coronavirus. Les trois GAL condrusiens avaient donc lancé un marché en ligne, via la

plateforme MonCondroz.be. Un an plus tard, on réitère l'initiative. « Nous avons longuement hésité mais comme on constate que des marchés de Noël sont en train d'être annulés, en raison de l'évolution de la crise sanitaire, nous pensons qu'il est utile de donner à nouveau un petit coup de pouce aux artisans locaux », précise Lucas Radoux, chargé de mission économie pour le GAL. Concrètement, le marché de Noël virtuel sera accessible en ligne du 1^{er} au 31 décembre et proposera de nombreuses idées ca-



Le marché de Noël sera accessible sur la plate-forme MonCondroz.be du 1^{er} au 31 décembre.

deaux et produits de fêtes : artisanat d'art et décoration, bijoux et accessoires, produits de bouche, autres idées et bons cadeaux. Un design spécifique accueillera les visiteurs dans l'ambiance de Noël qui pourront déambuler parmi les chalets des expo-

sants, y découvrir leurs produits et accéder directement à l'e-boutique pour remplir leur panier de cadeaux réalisés dans le Condroz. « Une soixantaine d'artisans issus des 15 communes couvertes par les trois GAL vont participer à ce marché

virtuel, précise encore Lucas Radoux. Pour eux, l'inscription est gratuite, la plateforme prenant une commission de 2,5 % du montant total de l'achat. »

3 800 € d'achats en 2020

En 2020, des achats avaient été réalisés sur un montant total d'environ 3 800 €. Seulement, serait-on tenté de dire. « Nous sommes conscients que ces chiffres ne sont pas énormes mais cette action a tout de même apporté beaucoup de visibilité aux artisans/indépendants et à la plateforme MonCondroz.be », glisse encore le chargé de mission. Un constat que confirme Valérie Maréchal, Marchinoise qui commercialise des huiles essentielles (H'Essentielles) depuis six ans. « Ça reste une belle visibilité, assure-t-elle. On espère ainsi que le bouche-à-oreille fonctionne. » P.A.